

sérénité séraphique ! un courage, un dévouement, une abnégation incomparables !

Et je l'embrassais pour la dernière fois ! Et je ne devais plus jamais la serrer dans mes bras !

L'ORCHESTRE INFERNAL.

Si l'homme droit et pur qui lira cette page
Essuie, en la tournant, une larme à ses yeux ;
S'il trouve là son cœur de fils, et s'il sent mieux
Ce qu'il doit à sa mère et l'aime d'avantage :

J'aurai vécu ! ma vie aura porté son fruit ;
Je ne me plaindrai plus de la flamme qui ra'use,
Des biens communs à tous que le ciel me refuse ;
Je saurai le secret de mon repos détruit.

VICTOR DE LA PRADE,
Poèmes Evangéliques.

V

En un instant, la branche est pliée de nouveau, et la corde enroulée autour de l'arbre ; mais, cette fois, les scélérats ! avant de la mettre entre mes mains, ont le soin d'attacher l'autre courroie autour du cou de ma pauvre mère, après lui avoir lié les mains derrière le dos.

Alors ils me présentent la corde.

Je refuse de la saisir, et ils la laissent glisser tout